

L'HÔTEL DES AMOURS FACILES

de Joël Séria

Collection ROMAN

PRÉFACE DE GÉRARD LENNE

Caractéristiques

- Genre : Littérature française /Roman.
- Points forts :
- Ecrit par le réalisateur des *Galettes de Pont-Aven*.
- Immersion dans les années 50 et 60.
- Roman d'apprentissage.
- Volonté du héros de s'en sortir.
- Description des milieux artistiques.
- Verdeur de la langue.
- Paillardise des situations.
- L'époque révolue des Trente Glorieuses.
- Rencontre Michel Simon et Jean Seberg...
- Suite de *Sombres Fantômes*.
- Cinquième ouvrage de Joël Séria.
- Préface de Gérard Lenne.
- Date de parution : 17 octobre 2019
- Prix public : 16 euros
- Broché — 12 x 20,5 cm
- 150 pages
- ISBN 979-10-94295-24-3
- EAN 9791094295243



Contacts

La Thébaïde

Emmanuel Bluteau

8 bis, bd de l'Ouest - 93340 Le Raincy

Tél. 06 84 11 47 39

editionslathebaïde@orange.fr

Commandes

– DILICOM

Gencod 3019000280104

– La Thébaïde

editionslathebaïde@orange.fr

L'ouvrage

Voici un livre qui va contre le désenchantement de l'époque. Où il est montré que manger de la vache enragée pour gagner sa croûte n'est pas obligatoirement triste, surtout quand la chair (féminine) s'en mêle. Que le Paris des années 50 et 60 restait encore une fête pour qui possédait une once d'émerveillement mâtinée de débrouillardise. Quand bien même la galère menaçait chaque jour. On ne s'appelle pas Lentier pour rien.

Récit d'apprentissage, chronique où le sexe se fait gourmandise, exploits d'un jeune Dom Juan sûr de lui, le héros ne doute pas : il sera écrivain ou rien. En attendant, il faut enchaîner les petits boulots. Autant d'expériences vécues que cocasses, profitables à celui qui espère malgré tout : «prendre conscience de n'être rien, qu'un pauvre petit mec de la province qu'aurait certainement un bon bout de chemin à faire avant de sortir du lot».

Cette épopée d'un titi parisien dans la dèche, d'un Poulbot délicat ne

Extraits

Le combiné posé, je lançai des *Youh, ouh*, dans la cabine. J'étais fou de joie. J'allais revoir Betty Bert en chair et en os. La responsable de mes plus belles érections d'ado, celle pour qui je me paluchais à mort le soir dans mon lit après avoir aperçu sa foufoune flotter comme un drapeau sous l'eau de la douche. Ah, la vie avait de ces surprises quelquefois!

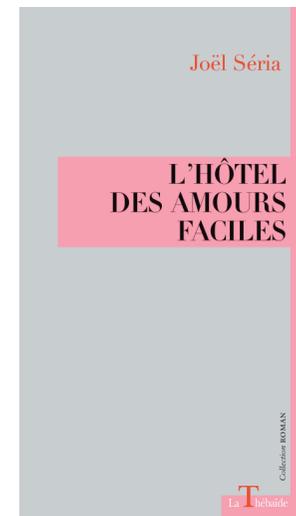
* * *

Seul dans ma chambre, désœuvré, abandonné par cette fille à laquelle j'étais de plus en plus attaché, de nouveau sans le sou, je me demandais ce que j'allais faire. Je repensai alors à mon roman, décidai de l'achever et de le proposer à un éditeur. Mais dans l'immédiat il fallait que je me trouve un job. Je me remis donc à faire les petites annonces.

* * *

Ce n'était pas bien sorcier, plus un travail de mannequin que de comédien... Suffisait de prendre la pose dans des situations données, de mimer l'étonnement, la passion ou la colère, tandis que le photographe prenait ses clichés. J'avais aussi à embrasser sur la bouche une des trois actrices présentes avant de simuler une étreinte torride avec la jolie fille qui avait remplacé Margot au pied levé. Il y avait pire comme travail. Je m'en acquittai comme un vrai professionnel.

* * *



perdant jamais l'essence des sens, le montre fidèle à lui-même, croqué par une écriture personnelle, reconnaissable par sa gouaille et sa verve qui ont fait sa renommée. Il compare les seins à des «boules de Noël», voire à des «lolos Bourguiba» ou évoque un «sex-appeal de Bécassine»...

Cet homme touchant qui se penche sur son passé ne se renie pas, pour le plus grand bonheur du lecteur. Il préfigure tout simplement le Joël Séria à venir : talentueux et irrévérencieux dans l'œuvre duquel la truculence n'est pas un gros mot. ●

L'auteur



Né à Angers en 1936, Joël Séria est acteur durant une dizaine d'années avant d'entamer une carrière dans le cinéma. Scénariste et réalisateur d'une dizaine de films dont les célèbres *Galettes de Pont-Aven* et le cultissime *Mais ne nous délivrez pas du mal*, la *Cinémaèque* lui consacre une rétrospective en 2018. Il est aussi l'auteur de quatre livres.

Un matin, Aki, ma copine eurasiennne me téléphona pour me dire que Jean Seberg cherchait quelqu'un pour l'aider à lessiver les murs d'un appartement qu'elle avait loué pour abriter son nouvel amour. Elle était tombée follement amoureuse d'un diplomate français, consul de France à Los Angeles, et elle avait pensé à moi car elle savait que je cherchais des petits boulots pour me faire de l'argent. Je lui répondis que ça m'intéressait et rendez-vous fut pris avec Jean au 108, rue du Bac.

L'appartement était situé au deuxième ou troisième étage et donnait sur la rue.

Deux jours plus tard, je sonnai à la porte. Jean m'ouvrit.

* * *

Une heure plus tard, allongé dans mon lit, à la lumière de ma petite lampe de chevet j'observais la plus grande des deux qui, en soutien-gorge et culotte, perchée sur ses talons à semelles compensées, gesticulait devant le morceau de miroir posé à terre contre le mur de ma chambre.

— Tu trouves pas que j'ai de beaux seins, disait-elle, soupirant ses obus dans ses paumes.

— Si, formidables, répliquai-je, les yeux rivés sur ses boules de Noël.

La fille fit sauter son soutien-gorge, libérant ses deux joujoux, et du pouce gauche couvrit sa culotte le long de ses cuisses.